



# sur la paix

JOURNAL BIMENSUEL DES ASSOCIATIONS SOKA DU BOUDDHISME DE NICHIREN  
31 OCTOBRE AU 20 NOVEMBRE 2016 • 3,50€

Numéro spécial  
18 novembre

P.3 LE MOT DE LA JEUNESSE

Nazim Delaine

P.4 ÉDITORIAL DE D. IKEDA

Les réunions de discussions...

P.5 CULTURE CAP

Rabindranath Tagore

P.8 18 NOVEMBRE 2016

Réunions de discussion de novembre

P.10 18 NOVEMBRE 2016

Jean-Claude Richez - Réjane Bain

P.12 AU COEUR DU MOUVEMENT

L'esprit de recherche en action

Vers la réussite  
des rassemblements  
de bodhisattvas !

Les références aux écrits bouddhiques sont abrégées selon les exemples suivants :

• **Écrits, 25** : *Les Écrits de Nichiren*, Soka Gakkai, Herder, 2012, page 25.

• **GZ, 432** : *Gosho Zenshu*, page 432 (Édition japonaise des Écrits de Nichiren Daishonin).

• **WND-I, 543** : *The Writings of Nichiren Daishonin*, volume 1, Soka Gakkai, page 543 (version anglaise).

• **OTT** : *The Record of the Orally Transmitted Teachings*, version anglaise du *Recueil des enseignements oraux*, en japonais : *Ongi Kuden*.

• **SdL-XX, 255** : Sûtra du Lotus, chapitre XX, Les Indes savantes, 2007, page 255, traduction française de The Lotus Sutra, version anglaise de Burton Watson du texte chinois de Kumarajiva.

• **D&E-mai 2016, 7** : *Discours et entretiens de Daisaku Ikeda*, mai 2008, ACEP, page 7.

## Lexique des termes bouddhiques

• **Daimoku** : signifie prière bouddhique. Désigne l'invocation de *Nam-myoho-renge-kyo*.

• **Gohonzon** : signifie « objet de respect fondamental ». Cette synthèse en une page du Sûtra du Lotus est confiée aux pratiquants et enchâssée à leur domicile.

• **Gongyo** : « pratique assidue » (matin et soir). C'est la lecture, face au *Gohonzon*, de passages du Sûtra du Lotus, ainsi que l'invocation de *Nam-myoho-renge-kyo*.

• **Kosen rufu** : expression que l'on trouve dans le XXIII<sup>e</sup> chapitre du Sûtra du Lotus. Assurer un bonheur et une paix durables à l'humanité, fondés sur les valeurs humanistes du bouddhisme de Nichiren.

*Cap sur la paix* est un journal réalisé par les jeunes du mouvement Soka de France.

Fondateur de la publication : **E. YAMAZAKI** • Directeur de la publication : **P. MORLAT** • Rédacteur en chef : **B. ROSSIGNOL** • Conseillers de la rédaction : **N. DELAINE, M. SATO et T. SOGA** • Secrétaire général de rédaction : **F. DINH** • Coordination de la rédaction : **M. GENAIVRE, A. LASM et J. VIENNE** • Conception graphique et illustrations : **Y. MOËSS et D. CHÉRY** • Rédacteurs : **C. GUILLOT, L. LEYOUDEC, P. ZANU** • Traducteurs : **I. AUBERT, M. TARDIEU, C. THOMAS et V.T. OKADA** • Maquettiste : **K. DEL DO** • Correctrice : **P. KINGUÉ**

**Vous souhaitez vous abonner à Cap ?  
Contactez les services de l'ACEP !**

ACEP, *Cap sur la paix*, 17 rue de la Citadelle, BP 30006, 94114 Arcueil Cedex • Tel : 01 49 69 93 60 • abonnement@acep-france.fr



*Cap sur la paix*, bimensuel édité par l'ACEP, 17 rue de la Citadelle, BP 30006, 94114 Arcueil Cedex. Imprimé en France par Advence SA, 139 rue Râteau - Parc des damiers 93120 La Courneuve. Dépôt légal : Octobre 2016 • Tous droits de reproduction réservés • Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs • ISSN 1271 - 2981.

## Journal de Jeunesse de Daisaku Ikeda

**Lundi 28 décembre 1959**  
*Temps clair*



Ce matin, me suis senti malade. Ai pris un taxi pour aller travailler, bien que je me sente inefficace. Je n'ai rien pu faire.

Ai été extrêmement occupé à donner des encouragements au siège du mouvement Soka. Beaucoup sont venus, hommes, femmes, jeunes.

Ai participé à une réunion du chapitre Mukojima, au Josen-ji, à 19 heures. C'était ma dernière activité bouddhique de la 707<sup>e</sup> année depuis l'établissement du bouddhisme de Nichiren. Sur le retour, je me suis arrêté au Mukojima Community Center et j'ai échangé avec de chers pratiquants nos souvenirs avec Josei Toda, jusqu'à minuit.

À la maison tard.

Mon foyer est radieux et paisible. ■

## CAP SUR LE MONDE

### Hommage à trois défenseurs de la paix !

**D U 4 AU 10 OCTOBRE** s'est tenue à la Hamilton House Gallery de Bristol, au Royaume-Uni, une exposition intitulée « *Peacebuilder's Exhibition - Gandhi-King-Ikeda* ».

Organisée par le African Voice Forum et la SGI-UK, l'exposition célèbre l'engagement de trois hommes d'origine, culture et religion différentes, qui ont dévoué leur vie à la défense de la paix. Champions de la non-violence, ils partageaient la conviction que par un processus de transformation intérieure, chaque individu devient capable d'influencer positivement la société dans laquelle il vit.

L'exposition a eu un rayonnement international et un grand succès public. Des personnalités telles que le pianiste de jazz Herbie Hancock ou l'ancien maire d'Atlanta (États-Unis) Bill Campbell ont

salué avec enthousiasme la réussite de l'événement. Des tables rondes ainsi que des conférences et des projections de films documentaires ont complété cette exposition. ■



**Une victoire, un défi, un combat, une expérience à partager ? Contactez l'équipe de Cap !**  
ACEP, *Cap sur la paix*, 17 rue de la Citadelle, BP 6, 94111 Arcueil cedex • cap.lecteurs@gmail.com

## DYNAMIQUE DE LA JEUNESSE

Chaque jour,  
**Je dialogue pour la paix !**

« Nous ne pouvons pas effectuer un long voyage si nous ne faisons pas un simple pas en avant pour commencer. De même, la transformation du cœur humain, ou révolution humaine, qui est considérée dans la SGI comme la condition pour établir la paix, commence par un dialogue sincère avec une personne. »

Daisaku Ikeda

D&E-décembre 2009, 47.

Rdv sur <http://tiny.cc/jedialoguepourlapaix>

## C'EST ARRIVÉ

le 18 novembre 2013...

À Shinanomachi (Tokyo), lieu historique d'implantation de la Soka Gakkai, à partir duquel Josei Toda initia le mouvement de *kosen rufu* au Japon, se dresse désormais le « Hall du Grand Vœu pour *kosen rufu* », *Daisedo* en japonais, inauguré le 18 novembre 2013.

Ce jour marque le début de la nouvelle ère du *kosen rufu* mondial. Nous sommes désormais dans « l'ère des disciples », époque à laquelle, plus que jamais, les pratiquants s'activent à diffuser et à incarner l'humanisme bouddhique dans le monde entier.

Le cinquième anniversaire de l'inauguration du *Daisedo*, le 18 novembre 2018, constitue un jalon de la dynamique actuelle qui anime le mouvement Soka, chaque pratiquant à l'opportunité de se lancer un défi vers ce prochain rendez-vous. ■

## LE MOT DE LA JEUNESSE

# Une assemblée d'amis éternels

par Nazim Delaine,  
responsable de la jeunesse

**A** TRAVERS toute notre diversité, la première chose qui nous relie, en tant que pratiquants du mouvement Soka, c'est d'avoir eu la chance de goûter à la « joie illimitée de la Loi » et à sa puissante force de transformation. Puis, à partir de cette expérience fondatrice, au fil de notre cheminement sur la voie de maître et disciple, s'est fait jour le sens grandissant de notre mission pour *kosen rufu*. La Soka Gakkai nous a permis de grandir humainement.

En cette période anniversaire, nous célébrons notre beau mouvement et avons l'occasion de lui exprimer toute notre reconnaissance, au sein des réunions de discussion.

Au milieu du chaos qui agite le monde, nous œuvrons à diffuser l'espoir et à revitaliser la société. Nous établissons les bases d'une nouvelle culture, pour une « civilisation du cœur », dans laquelle la dignité de la vie humaine brillera, tel un phare, aux yeux de tous. Nous puisons à la source même de la vie la force de mener une telle « révolution humaine », capable de changer le karma de l'humanité. Nous nous soutenons mutuellement et allons de l'avant avec persévérance, en transformant toutes les difficultés en source de progression.

Oui, nous sommes les bodhisattvas sortis de la terre ! Nous sommes nés ensemble, avec notre maître bouddhique, en cette époque si significative, pour accomplir l'œuvre du Bouddha !

Prenons un moment pour apprécier les liens merveilleux qui nous unissent, la profonde mission que nous partageons et les efforts extraordinaires, et souvent invisibles, que chacun de nous, camarades éternels, réalisons au quotidien. Saisissons cette occasion pour nous remercier chaleureusement les uns les autres et faire notre éloge mutuel, avec autant de considération qu'envers des bouddhas. Enfin, prenons un nouveau départ en réaffirmant notre serment, afin de pouvoir répondre fièrement et victorieusement à l'appel de notre maître bouddhique qui nous demande : « Mes amis, comment accomplirez-vous la paix dans le monde ? Quels seront vos défis ? Où et comment allez-vous lutter et gagner<sup>1</sup> ? »

Joyeux 18 novembre à toutes et à tous ! Vive le mouvement Soka ! Renforçons encore notre merveilleuse cohésion, et réalisons une avancée décisive pour la paix dans le monde ! ■



© D. SCHIPPER

1. D. Ikeda, *Commentaires des écrits de Nichiren*, vol. 6, p. 25.

# Les réunions de discussion sont des oasis où nous pouvons nous régénérer sur le plan spirituel

*Paru dans le Daibyakurenge, mensuel d'étude affilié au mouvement bouddhiste Soka au Japon, du mois de novembre 2016.*

**C**ONVERSER avec de bons amis est un des précieux trésors de la vie. Cela me rappelle une phrase du philosophe et poète américain, Ralph Waldo Emerson (1803-1882) : « *La vie serait deux fois, dix fois meilleure que ce qu'elle est, si on la passait auprès d'amis pleins de sagesse et d'expérience*<sup>1</sup>. »

Les sūtras bouddhiques décrivent l'époque de la Fin de la Loi comme « un âge de querelles et de disputes » ou un « âge de conflits. » C'est une période mauvaise où les gens luttent continuellement entre eux et où les âpres rivalités et les mensonges brisent les magnifiques liens qui unissent les êtres humains.

Pourtant, de manière tout à fait extraordinaire, à une telle époque, les réunions de discussion de la SGI partout dans le monde forment des oasis spirituelles d'où naissent des liens de confiance et d'amitié. La réunion de discussion est un microcosme de la paix mondiale, un lieu où nous pouvons tous nous retrouver dans une joyeuse harmonie, en transcendant nos différences d'âge, de sexe, de statut social, de nationalité et d'ethnie.

Dans une lettre adressée à ses disciples dans une période où ils enduraient de graves persécutions, Nichiren Daishonin écrit : « *En cet âge souillé, discutez toujours entre vous et ne cessez jamais de prier pour votre vie prochaine* » (*Le pratiquant du Sūtra du Lotus rencontrera des persécutions*, Écrits, 452).

Il réitère ce message dans d'autres lettres, en écrivant par exemple : « *J'espère que vous lirez et relirez cette lettre [ensemble]* » (*Les messagers Même-Naissance et Même-Nom*, Écrits, 318) ; « *Vous devriez toujours parler ensemble* » (*Sur la floraison et la fructification*, Écrits, 919) ; et « *Conservez toujours des relations [entre vous]* » (*Les trois sortes de trésors*, Écrits, 857-858).

Je ne peux m'empêcher de penser que, par ces mots, Nichiren nous exhorte à poursuivre sans cesse nos réunions de discussion. Nous

devrions être profondément reconnaissants envers les deux présidents fondateurs de la Soka Gakkai, Tsunesaburo Makiguchi et Josei Toda, qui ont mis en place nos réunions de discussion, à un rythme régulier, et en ont fait le pouls de notre mouvement de *kosen rufu*. La réalisation de *kosen rufu* se poursuivra tant que les réunions de discussion auront lieu, aussi humbles ou modestes qu'elles puissent paraître.

Les réunions de discussion sont des jardins de « *fleurs humaines* » (Cf. SdL-V, 116) qui s'épanouissent sur la terre des personnes ordinaires. Ce sont des rassemblements où nous pouvons nous défaire de toute prétention et formalités, pour simplement nous détendre et être nous-mêmes. C'est ce qui les rend si inspirantes, fraîches, revigorantes et emplies de l'énergie et de la sagesse des personnes ordinaires.

Les réunions de discussion, dont les participants sont reliés à la Loi merveilleuse, sont comparables au monde merveilleux de l'assemblée du Sūtra du Lotus. Ceux qui participent à ces rassemblements peuvent faire surgir très naturellement cet état de bouddha inhérent à leur vie, « *qui n'a été ni façonné ni amélioré, mais qui existe depuis toujours tel quel* » (OTT, 141). M. Toda a dit : « *Nous sommes les bodhisattvas sortis de la terre qui ont fait un vœu commun en ce monde éclatant du temps sans commencement. Nous sommes tous apparus aujourd'hui avec joie et dynamisme, ensemble, dans ce monde saha.* »

Il y a cinq ans (en septembre 2011), un typhon a détruit le toit d'une maison de deux étages occupée par un couple à Shingu, dans la préfecture de Wakayama, qui accueillait des réunions locales de la Soka Gakkai. Se fondant sur la conviction que la foi signifie ne jamais être vaincu, ils ont réparé le toit en moins de trois mois et organisé chez eux une réunion de discussion de « la reconstruction » profondément émouvante. Ils ont déclaré que tous les pratiquants de leur région vont de l'avant

avec dynamisme en s'appuyant sur les réunions de discussion. La réunion de discussion est le lieu où nous montrons la véritable valeur du bouddhisme de Nichiren en tant qu'enseignement universel qui nous permet de devenir des êtres humains meilleurs, dotés de plus de force et de plus de sagesse.

Prions pour la sécurité, le bien-être et le bonheur de toutes les familles qui accueillent avec tant de générosité des réunions de discussion chez eux. Dans un ancien écrit bouddhique, on lit que l'assemblée des pratiquants bouddhistes est une « assemblée invincible<sup>2</sup> ». Je déclare que les réunions de discussion de la SGI sont des « assemblées invincibles » éternellement victorieuses.

À partir de nos réunions de discussion, élargissons nos dialogues, notre état de vie et nos efforts pour développer la jeunesse dans la nouvelle ère du *kosen rufu* mondial<sup>3</sup> !

*La joie et l'harmonie imprègnent nos réunions de discussion, assemblées de la Loi merveilleuse. Rempartons la victoire avec la conviction que nous sommes tous bouddhas !* ■

1. Traduit de l'anglais. Ralph Waldo Emerson, "The Conduct of Life," in *Essays & Lectures* (« La conduite de la vie » in *Essais et Discours*), New York, Library of America, 1983, p. 1094.

2. Traduit de l'anglais. Cf. *The Book of the Kindred Sayings (Samyutta-Nikaya), or Grouped Suttas, Part 1, Kindred Sayings with Verses (Sagatha-Vagga), Le Livre des Dictons classés par thème (Samyutta-Nikaya) ou Recueil de Sūtras*, première partie, *Les Dictons envers*, traduit par Mme Rhys Davids, Oxford, Pali Text Society, 1993, p. 37.

3. Le thème de la SGI pour 2017 est l'Année du développement de la jeunesse dans la nouvelle ère du *kosen rufu* mondial. (Traduction provisoire)

# Rabindranath Tagore : poète de valeur

Deux événements consacrés à Tagore, illustre poète indien, auront lieu du 14 au 19 novembre dans les locaux du centre culturel bouddhique de Paris Alésia.

**L'**ŒUVRE de Rabindranath Tagore, grand poète humaniste, est en parfait accord avec les idéaux du respect de la dignité de la vie et de paix soutenus par le mouvement Soka. C'est pourquoi, en ce mois de novembre, une initiative est menée en partenariat avec l'association internationale Tagore Sangam, au centre culturel bouddhique de Paris Alésia. C'est l'occasion de découvrir les multiples facettes de ce grand sage, à travers l'exposition itinérante intitulée « Sur les pas de Tagore » et une soirée film/débat le 17 novembre à 19 heures.

Rabindranath Tagore naît à Calcutta en 1861. Il est issu d'une famille aristocratique, pratiquante d'un hindouisme moderne et réformateur, social et culturel. Il grandit dans un climat familial où règne une créativité intense, imprégnée de spiritualité. Ainsi il épanouit ses talents de romancier, conteur, dramaturge, poète, musicien, danseur, philosophe, pédagogue, peintre... Apôtre de l'unité et de la paix entre les hommes, il prône la rencontre des cultures et le rapprochement entre l'Orient et l'Occident.

En 1913, il est le premier Non-Occidental, le premier Asiatique et le premier Indien à recevoir le prix Nobel de Littérature pour son ouvrage poétique *Gitanjali* (*L'Offrande lyrique*) traduit par André Gide.

Romain Rolland rendait hommage à Tagore en ces termes : « *Rabindranath Tagore est pour nous le symbole de l'Esprit, de la Lumière et de l'Harmonie – le grand oiseau libre qui plane au milieu des tempêtes – le chant de l'Éternité qu'Ariel joue sur sa harpe d'or, s'élevant au-dessus de la mer des passions déchaînées*<sup>1</sup>. » Tagore est un grand maître de poésie et de culture humaniste, comme l'est Gandhi

pour la non-violence. C'est une chance de pouvoir ainsi découvrir ce grand sage que Daisaku Ikeda cite à de nombreuses reprises depuis longtemps, récemment encore dans son dialogue avec le Dr Lokesh Chandra.

À l'occasion d'une soirée spéciale consacrée au poète le jeudi 17 novembre, Azarie Aroulandom, président fondateur de l'association Tagore Sangam, viendra présenter le documentaire de Sylvain Roumette : *Rabindranath Tagore, portrait d'un sage*<sup>2</sup>. La projection du film sera suivie d'un échange et d'une discussion avec lui. Venez nombreux ! ■

## Infos pratiques

● **Exposition « Sur les pas de Tagore »**  
**Du lundi 14 au samedi 19 novembre**

**Accès libre de 10 heures à 18 heures**  
**Au 42bis rue Sarette (fond de cour) - 75014 Paris.**

● **Soirée projection « Rabindranath Tagore, portrait d'un sage »**  
**Le jeudi 17 novembre à 19 heures.**

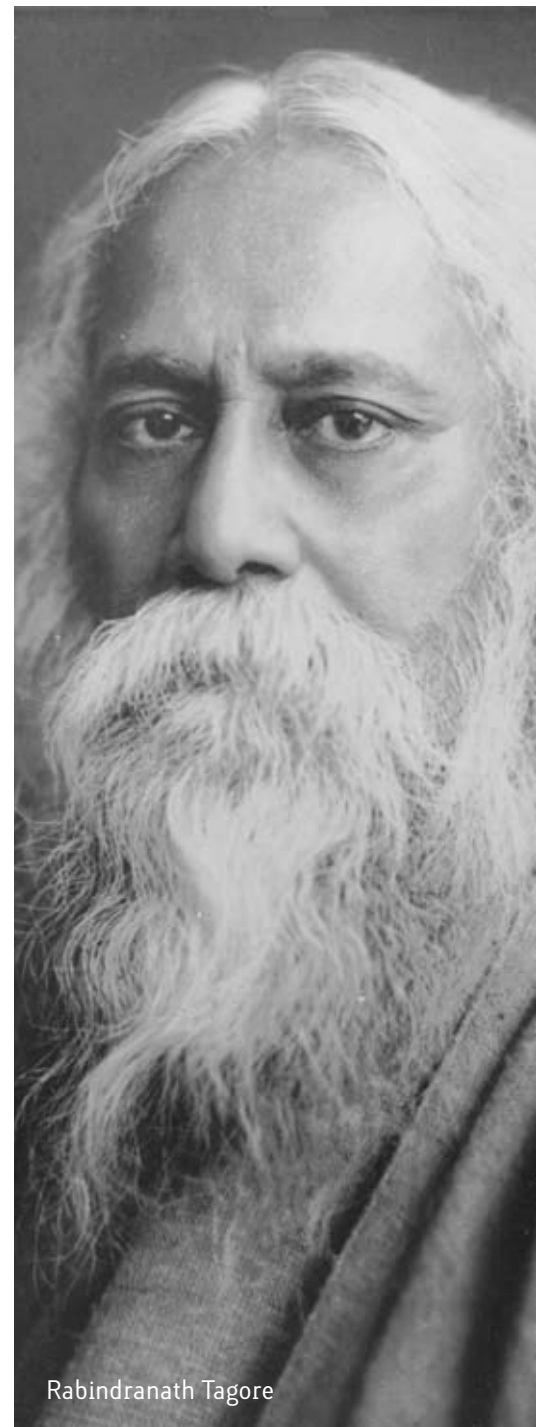
**Entrée libre dans la limite des places disponibles.**

**Au 97-99 avenue du Général Leclerc - 75014 Paris**

**Inscription par email :  
conf.acsf@gmail.com**

1. Extrait du texte composé par Romain Rolland à l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire de R. Tagore, publié d'abord dans *Le Messenger d'Athènes*, le 6 avril 1931.

2. Produit et diffusé en 1995 par France 3 dans la série « Un siècle d'écrivains », dirigée et présentée par Bernard Rapp. Durée 52 min.



Rabindranath Tagore



# Vers la réussite des rassemblements de bodhisattvas !

*Cette année, la célébration du 18 novembre, date anniversaire du mouvement Soka, sera l'occasion de commémorer aussi l'anniversaire du premier voyage de Daisaku Ikeda en Europe. Faisons de nos réunions de discussion de novembre, troisième temps fort de l'année, un immense succès !*

En octobre 1961, Daisaku Ikeda, troisième président de la Soka Gakkai, foulait la terre d'Europe pour la première fois, avec l'objectif de semer les graines d'un intarissable courant de paix et de bonheur pour les personnes ordinaires. Célébrons ensemble le 55<sup>e</sup> anniversaire de ce moment clé de l'histoire du *kosen rufu* européen !

Femmes, jeunes femmes, hommes et jeunes hommes, conscients de la bonne fortune que nous avons de pratiquer ce bouddhisme aujourd'hui, manifestons notre gratitude envers notre maître bouddhique et les aînés qui nous ont précédés. Depuis l'action fondatrice qu'a entreprise Daisaku Ikeda il y a cinquante-cinq ans à partir d'un

noyau de sept personnes autour du Dr Yamazaki, toutes les organisations de la SGI en Europe se sont établies et constituent aujourd'hui un réseau de près de 150 000 personnes, de toutes cultures, origines, conditions sociales et d'âges différents. C'est une communauté solide de pratiquants agissant chaque jour pour la paix, en accord avec le vœu du Bouddha, élargissant la voie ouverte par Daisaku Ikeda.

Il est temps de faire naître la paix sur notre continent, en diffusant encore plus largement l'humanisme Soka dans la société et dans le cœur de chaque personne. En partageant nos expériences et notre conviction dans la philosophie de la vie du bouddhisme de

Nichiren, nous pouvons donner espoir et courage aux personnes qui nous entourent.

Pour célébrer le 18 novembre, date anniversaire de la création du mouvement Soka, menons nos réunions de discussion joyeusement, avec un état d'esprit renouvelé et toujours plus ouvert. Gardons au fond de notre cœur la certitude d'incarner les bodhisattvas sortis de la terre d'Europe. Des bodhisattvas conscients, heureux et joyeux de remplir leur mission. ■

**L'équipe nationale :**  
**Myriam Giraux, Laurent Dervieu,**  
**Magali Sato, Toshihidé Soga,**  
**Nazim Delaine**

## ÉCRITS DE DAISAKU IKEDA

« Partager *Nam-myoho-renge-kyo* est la pratique fondamentale à l'époque de la Fin de la Loi. C'est une entreprise difficile mais gratifiante.

L'important est de prier sérieusement devant le *Gohonzon* pour le bonheur de ceux avec qui vous souhaitez partager le bouddhisme. Ensuite, vous pourrez aller vers eux pour leur parler en toute confiance et sincèrement de vos propres expériences dans la foi et de la véritable valeur de la Soka Gakkai.

Ne vous souciez pas d'obtenir des résultats immédiats. Plus vous vous tournerez courageusement vers les autres pour dialoguer, plus vous permettrez à un grand nombre de personnes de créer un lien avec le bouddhisme. J'espère que vous continuerez à vous lancer des défis, en persévérant de la manière qui est la vôtre avec l'esprit d'un roi-lion. »

*D&E-octobre 2016, 29.*

« Mon cœur est auprès de vous, comme si, assis ensemble, nous étions en train d'étudier la plus profonde philosophie de la dignité de la vie avec un ardent esprit de recherche et d'engager de fructueux dialogues sur la vie et sur *kosen rufu*.

Vous, les pratiquants d'Europe, avez avancé dans l'unité avec l'esprit de « différents par le corps, un en esprit » et avec la devise "Une Europe". Je suis parfaitement informé de vos efforts et de l'essor du mouvement de *kosen rufu* dans vos régions et vos pays respectifs. Cela me réjouit profondément.

Que vous êtes nobles de transmettre la grande Loi merveilleuse à l'avant-garde du mouvement de *kosen rufu* en Europe, qui durera mille ans et plus ! J'aimerais que chacun de vous soit pleinement conscient de sa profonde mission. La véritable scène de l'expansion du *kosen rufu* en Europe et dans le monde ne se trouve nulle part ailleurs que dans votre groupe et votre chapitre respectifs. Et la source de la force motrice est la réunion de discussion. C'est uniquement dans cette activité profondément ancrée dans la réalité que peut vivre l'esprit de « semer les graines de la bouddhité ». Et puisque c'est la pratique bouddhique la plus difficile d'entre toutes, les bienfaits que vous accumulerez seront d'autant plus grands. »

*Daisaku Ikeda, message d'automne 2016 (traduction provisoire)*

« Le bouddhisme se manifeste dans la société, et la foi se manifeste dans notre vie quotidienne. *Kosen rufu* a un lien direct avec l'action de contribuer à son environnement immédiat. C'est pourquoi il est si important et significatif de plonger de solides racines dans votre environnement pour y créer un vaste cercle d'amitié. Cela n'a rien à voir avec la responsabilité que vous exercez dans la Soka Gakkai. Il s'agit uniquement de déployer avec persévérance des efforts sincères et assidus en tant qu'individu. Nichiren Daishonin connaît tous les efforts que vous déployez ainsi dans l'ombre. »

*D&E-octobre 2016, 35.*

# Le mouvement Soka s'exprime à l'échelle du quartier

*À l'occasion de l'anniversaire du mouvement Soka, ce 18 novembre, Cap sur la paix revient sur ce qui en fait la spécificité : un réseau de personnes ordinaires enracinées dans leurs environnements locaux respectifs et engagées à les préserver.*

## Relever la tête

Les individus sont comparables à la terre. Lorsque ce terreau que constitue leur vie est cultivé, suscitant en eux la prise de conscience d'être des protagonistes de l'amélioration de la société, la prospérité fleurit dans leurs communautés. Nombre de pratiquants du mouvement Soka avaient auparavant occupé les échelons les plus bas de la société, passant leurs journées à se lamenter sur leur sort puis se résignant par désespoir. Désormais, ces citoyens ordinaires avaient relevé résolument la tête et devenaient les acteurs d'un changement social positif dans leurs communautés locales partout au Japon. Tel est le résultat merveilleux et remarquable de l'éducation humaniste dispensée au sein du mouvement Soka.

*La Nouvelle Révolution humaine, Vol. 24, Cap sur la paix n°955 p. 5.*

## Agir quelle que soit la situation

La force de l'organisation de la Soka Gakkai en groupes selon l'appartenance géographique, fermement enracinés comme ils le sont dans les quartiers locaux, a été démontrée dans les situations d'urgence, tels les typhons ou les incendies. Le travail d'équipe, la coopération et le soutien mutuel exemplaires dont font preuve nos membres dans ces circonstances ont suscité de grands éloges aussi bien dans la Soka Gakkai qu'à l'extérieur de notre organisation.

*La Nouvelle Révolution humaine, volume 7, Acep, p. 312.*

## L'altruisme comme fondement

Le mouvement Soka est un magnifique rassemblement de personnes établi en accord parfait avec les enseignements de Nichiren et à l'origine du grand vœu de mon maître. Quelles personnes motivantes

et exemplaires se trouvent parmi les honorables personnes ordinaires que sont les pratiquants de notre mouvement ! Elles ont agi avec altruisme pour le bonheur et le bien-être des autres et de leurs communautés, quelles que soient les moqueries ou les insultes.

Elles ont tout donné pour réaliser l'idéal de *kosen rufu* et pour établir l'enseignement correct pour la paix dans le pays, sans rien attendre en échange de leurs efforts. Maintenant, en plein cœur de l'hiver glacial, les pratiquants à travers toute la préfecture de Tohoku, qui a été dévastée par le séisme et le tsunami de mars 2011, luttent avec courage pour reconstruire leur communauté et leur vie. Les pratiquants qui se consacrent à *kosen rufu* sont les grands bodhisattvas sortis de la terre décrits dans le Sûtra du lotus et les plus nobles bouddhas dignes du plus grand respect.

*Cap sur la paix n°948, p. 2.*

## Semblables à des phares

Pour faire progresser les idéaux bouddhiques dans le quartier, nous devrions faire en sorte que les centres d'activités du mouvement Soka deviennent une source de fierté pour tous les habitants du voisinage. [...] Une autre raison de bâtir des centres d'activités spacieux, de construction saine, est de permettre ainsi aux résidents de les utiliser comme centres d'évacuation en cas de catastrophes naturelles telles que des tremblements de terre ou des typhons.

Nos locaux devraient offrir une protection au quartier, l'aider à prospérer et apporter de la joie à ses habitants. Les centres du mouvement Soka devraient être comparables à des phares contribuant au développement de la localité.

*Cap sur la paix n°819, p. 6.*





# Regards croisés sur le mouvement Soka

*Clark Strand a été moine bouddhiste zen et rédacteur en chef d'un magazine visant à faire connaître toutes les formes de bouddhisme aux Occidentaux. Lokesh Chandra est un spécialiste du bouddhisme tibétain et directeur de l'Académie internationale de la culture indienne. Tchinguiz Aïmatov est un écrivain soviétique et kirghiz. Chacun d'eux nous livre le regard qu'il porte sur le mouvement Soka.*

## Une vie religieuse sans religiosité ?

« La SGI dit que 100% de ses activités ont pour but de faire progresser la paix, la culture et l'éducation », disait Magnus [porte-parole d'une association de riverains]. « Personnellement je trouve ça magnifique. Tous mes voisins pensent que c'est magnifique. Simplement cela n'a rien à voir avec un culte » [...] La SGI n'a pas de règles vestimentaires, pas de moines ou de religieux, et pas de style architectural reconnaissable. Elle a conservé la substance de la vie religieuse et abandonnée l'apparence de la religiosité. C'est l'une des raisons pour lesquelles je me suis senti attiré par le bouddhisme de Nichiren dans la Soka Gakkai. Parce que c'est une religion moderne, dont les événements fondateurs se sont produits de mon vivant ou seulement un peu avant, la Soka Gakkai offre une occasion unique d'assister à la façon dont une nouvelle tradition est en train de naître.

De ce point de vue, ce qui me semble le plus frappant, dans la première rencontre entre Josei Toda et Daisaku Ikeda âgé de 19 ans, est le fait qu'elle prit place exactement au point qui sépare l'ancien paradigme du nouveau. Si différent que Makiguchi et Toda aient pu être de tempérament, tous deux étaient devenus adultes dans le Japon d'avant-guerre. Makiguchi avait pu écrire sur l'importance du *homeland* [la patrie] en 1903, et même parler avec affection du système impérial comme une forme culturelle typiquement japonaise. Et Toda, en dépit de son réalisme terre à terre, n'avais pas vu venir les persécutions

qui tombèrent sur la Soka Gakkai pendant la Seconde Guerre mondiale. Les yeux de Makiguchi furent ouverts par les événements qui suivirent, et toute la conception de la vie et du bouddhisme de Toda en fut profondément affectée par la suite. Tous deux furent des personnages centraux dont les idées influencèrent la société moderne du Japon. Mais les deux hommes avaient un pied dans l'ancien monde et l'autre dans le nouveau.

Au contraire, Daisaku Ikeda est né avec les deux pieds dans le monde où nous vivons aujourd'hui. Il n'y a pas d'ambiguïté dans son caractère, aucun désir de préserver les aspects traditionnels de la culture ou de la religion japonaises. C'est un homme d'une sensibilité et de goûts postmodernes, et je crois que ces traits de caractère étaient déjà apparents, probablement même pour Toda, quand Ikeda n'avait que dix-neuf ans. (...)

Josei Toda faisait preuve d'un esprit d'entreprise dynamique en tant qu'homme d'affaires et avait les qualités qui auraient pu lui assurer le succès dans un climat économique adéquat. Néanmoins, on aurait du mal à trouver, tant d'années après la mort de Toda, quelqu'un pour attester qu'il ait été particulièrement doué dans ce domaine, ou qu'il n'y eut aucun homme d'affaires de son niveau durant ces années de reconstruction économique.

Pourtant, de nos jours, même ceux qui sont critiques à l'égard de Josei Toda et de la Soka Gakkai sont obligés d'admettre que, comparé avec les dirigeants religieux qui accédèrent à la notoriété immédiatement après la Seconde Guerre mondiale, Toda est sans égal. Il fut le dirigeant religieux

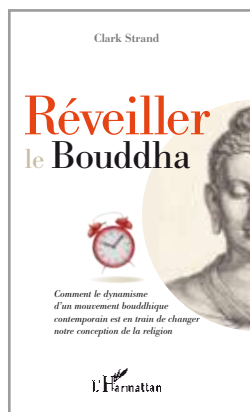
le plus innovant, le plus dynamique, celui qui réussit le mieux en son temps.

*Clark Strand, Réveiller le Bouddha, p. 58-59, 81, 98-99.*

## Une vie créatrice de valeurs

Comme vous l'avez souligné, Dr Ikeda, le message de Shakyamuni est le premier dans l'histoire qui invite à accomplir une révolution humaine. Il n'y a pas de dieu extérieur ni d'âme, pas d'absolus ni de rituels. Il s'agit de faire des efforts pour que le potentiel humain connaisse le plus parfait épanouissement. Rien ne se rapproche davantage de l'esprit originel de Shakyamuni que la Soka Gakkai. Ce mouvement n'est entravé par aucune intervention surnaturelle ni aucun dogme. Vous vous inscrivez dans le cadre de la Voie du Milieu de Shakyamuni, avec un nouvel esprit de recherche qui invite l'humanité à renouveler ses efforts. Vous donnez aux êtres humains une véritable foi en eux-mêmes. Vous éclairez ainsi le pouvoir potentiel de l'humanité, qui s'ouvre graduellement devant nos yeux, comme les pétales de lotus.

La Soka Gakkai internationale est unique dans le monde d'aujourd'hui parce qu'elle place les valeurs au centre de la vie. La découverte de la théorie des valeurs fut considérée comme la « plus grande réalisation philosophique du XIX<sup>e</sup> siècle ». Les valeurs représentent le sommet du monde des idées et des principes de vie constructifs. Aristote affirma la suprématie des valeurs sur tous les attributs. Kant avait le sentiment que les valeurs sont essentielles si l'on veut que vie et action aillent dans la bonne



direction. Selon lui, elles représentent la « validité » et la « réalité pratique » [...] La Soka Gakkai internationale place les valeurs au cœur de la réalité pour qu'elles puissent contribuer à des intégrations de toutes sortes et à l'apport de références ultimes dans leur flot dynamique.

Pour mon père, Nichiren représentait la grandeur face à l'adversité humaine, la brillante renaissance d'un symbole de pureté et de vie glorieuse. [...] Nichiren a su apporter sa jeunesse, la passion de son cœur et une vigoureuse simplicité au Sûtra du Lotus et il en a tiré la lumière d'une puissante sagesse et la flamme d'une passion affectant la vie d'un pays dans son ensemble. Nichiren et vous-même [Daisaku Ikeda] m'impressionnez par votre sens de l'égalité spirituelle : la nature de bouddha est inhérente à tous les êtres. La relation Je-Nous, par contraste avec la relation Je-Tu, place toute l'humanité dans les êtres humains. Les êtres humains peuvent ainsi se dépasser et s'élever jusqu'à un niveau supérieur d'existence et de coexistence. Vous créez un nouveau monde fondé sur la force spirituelle et la conscience idéationnelle. Le cœur de Shakyamuni se cristallise en vous sous forme d'orientations, de valeurs, d'idéaux, de finalités et de vertus, de réflexions et de significations, valables pour tout être humain. »

Lokesh Chandra, *Le Bouddhisme ou la voie des valeurs*, p. 28, p.177 et p.198

### SGI : une nouvelle perspective sur le monde

L'humanisme est un concept très important. Jusqu'à présent, certains

systèmes de pensée sont parvenus à créer l'unité à l'intérieur d'un groupe ethnique donné. Mais cette forme d'unité dans laquelle les gens ouvrent leur cœur à tous les autres et forgent des liens de confiance fondés sur l'amitié est tout à fait nouvelle. Pour réaliser une unité de ce genre, il faut une sublime, une suprême philosophie. Une philosophie de ce genre doit être propagée par une personne remarquable qui soit le produit de son époque. À travers mes multiples rencontres avec le président Ikeda, j'en suis venu à croire qu'il est précisément ce genre de personne capable de propager une philosophie de cette nature...

Si l'on me demandait de définir le xx<sup>e</sup> siècle, je serais contraint de répondre que ce fut un siècle de guerres d'une effrayante brutalité. D'autres le décriront peut-être comme le siècle de l'émergence et du déclin du communisme. D'autres encore comme le siècle de la culture de masse née en Occident. Autrement dit, beaucoup s'accorderaient à décrire le xx<sup>e</sup> siècle comme celui de l'occidentalisation. Je distinguerais le mouvement de la Soka Gakkai comme une entreprise qui a dépassé tout cela, qui est allé au-delà des idéologies et de la politique du siècle dernier. La Soka Gakkai est née au xx<sup>e</sup> siècle, et elle a avancé et s'est développée en surmontant toutes sortes d'épreuves et d'obstacles. Grâce à cet effort soutenu, nous avons pu acquérir une nouvelle perspective sur le monde. Je pense que nous pouvons tous être fiers d'un tel mouvement.

La mondialisation est en cours, elle est la tendance dominante de l'époque. C'est

vrai en économie, aussi bien que dans les domaines de la technologie et des communications. Mais je suis persuadé que si cela ne s'accompagne pas d'une « mondialisation spirituelle », l'humanité périra. Si le xxi<sup>e</sup> siècle est véritablement celui de la mondialisation, et si cette mondialisation doit constituer un véritable progrès, vous tous, membres de la Soka Gakkai avez vraiment une immense et profonde mission, à l'orée de cette nouvelle époque. (...)

Si la jeunesse qui se préoccupe de l'avenir entre en contact avec l'idée d'humanisme et avec des gens préconisant l'humanisme, l'humanité pourra alors aller encore plus loin. J'ai l'espoir que le xxi<sup>e</sup> siècle sera celui d'un véritable progrès pour l'humanité. Enfin, j'aimerais donner mon opinion sur la Soka Gakkai même. Outre le fait qu'ils goûtent la plus grande liberté, les membres de la Soka Gakkai croient dans les idéaux de cette organisation et s'efforcent de les réaliser. D'ordinaire, les doctrines religieuses ont tendance à imposer des restrictions dans le domaine de la vie personnelle. Mais la Soka Gakkai n'impose pas ce genre de limitations. Chaque membre est libre. Son individualité unique est respectée. Et tous sont réunis par une philosophie commune. Nulle part auparavant, je n'ai observé un phénomène aussi merveilleux. ■

Extraits d'un discours de T. Aitmatov, prononcé lors d'un séminaire culturel organisé par le *Seikyo Shimbun*, au Centre international pour la paix d'Okinawa, le 18 novembre 1998.



Réjane Bain,  
Vice-responsable  
des femmes

## En quoi le mouvement Soka est-il une communauté ouverte ?

## Si l'on peut pratiquer le bouddhisme de Nichiren seul, qu'apporte le fait de participer aux activités du mouvement Soka ?

D'abord de par son unique but, qui est le bonheur de chaque personne et la réalisation de la paix. C'est l'esprit fondateur de notre mouvement que nous ne devons jamais oublier. Il prend racine dans le message du Sûtra du Lotus qui nous enseigne le caractère sacré de la vie et l'attitude que nous devrions avoir pour mener un dialogue ouvert. Pour cela, les croyants réunis au sein du mouvement bouddhiste Soka s'emploient, à l'instar de Shakyamuni, à enlever la flèche de la discrimination et des préjugés plantée dans leur cœur.

Ensuite de par son fondement. Le mouvement Soka ne repose pas sur un dogmemaissurlerenouvellementconstant de notre esprit altruiste. « *L'organisation de la Soka Gakkai est née naturellement de cet esprit – l'esprit d'encourager, d'une manière ou d'une autre, une personne –, de vouloir voir les autres devenir heureux. [...]* On pourrait dire que la Soka Gakkai est un corps ou un organisme qui a pris forme et qui est né spécialement pour rassembler

*la fondamentale bonté du cœur des gens, pour développer encore cette bonté et la renforcer*<sup>1</sup>. » La communauté des pratiquants n'est pas apparue que pour « faire » des adhérents. Ce sont d'abord les liens d'amitié forgés par les gens entre eux, et leurs actions bienveillantes pour la création d'une société harmonieuse, qui se sont étendus, donnant naturellement naissance à l'organisation que nous connaissons.

Parce qu'il s'est constitué par et pour les personnes ordinaires, le mouvement Soka accueille naturellement une grande diversité humaine. L'individualité de chacun peut non seulement s'y exprimer, mais se cultiver. Les liens d'amitié créés et les encouragements que j'ai reçus de mes aînés, depuis que je pratique, m'ont aidée à polir ma personnalité et à ouvrir mon cœur. Il ne tient qu'à nous de perpétuer cet esprit humaniste qui, par essence, fait de notre mouvement une communauté de gens œuvrant au bien. ■

Même si la pratique du bouddhisme de Nichiren est individuelle et vise l'autonomie de chacun dans sa foi, les activités de groupes, les pratiques collectives, les réunions d'étude ou de discussion sont une source de soutien, de joie et d'inspiration essentielle.

C'est ce dont témoigne Clark Strand dans son livre *Réveiller le Bouddha*. Ne pratiquant pas, mais ayant participé à de nombreuses réunions de discussion un peu partout dans le monde, il a pu vérifier l'impact positif de celles-ci sur la vie des gens. Lorsqu'on s'efforce de faire un pas vers les autres, on en ressort toujours grandi ! En quittant notre « zone de confort », nous assistons étonnés à notre transformation personnelle, source d'une joie toujours plus grande.

Bien sûr chacun fait comme il l'entend et on peut penser qu'on est plus libre en cheminant seul. Mais l'expérience individuelle nous conduit souvent à vérifier les limites de cette démarche, car nous avons besoin des autres pour nous perfectionner. Échanger nos différents points de vue nous permet de garder vivante notre croyance.

« *La réunion de discussion est le moment de vérité, le bouddhisme y est mis à l'épreuve, et la justesse de ses enseignements est prouvée par des histoires personnelles de triomphe sur les obstacles et d'obtention du bonheur. Le partage de ces expériences*

*construit la foi, la foi construit la vie et, collectivement, ces vies peuvent changer la société*<sup>2</sup>. »

J'ai moi-même expérimenté le fait de pratiquer seule à certains moments, sans assister à des réunions ou pratiquer avec des amis, mais cela m'a beaucoup manqué. J'ai alors ressenti à quel point nos encouragements mutuels étaient précieux et nécessaires pour avancer dans la joie et l'espoir. Ma fille, qui est actuellement à l'étranger, dans une région isolée, m'a dit la même chose et ma mère très âgée qui ne peut plus participer aux activités le ressent également.

Daisaku Ikeda explique clairement le lien entre les activités du mouvement Soka et notre révolution humaine : « *Nous mettons en marche une sorte de rotation sur notre axe quand nous pratiquons pour nous-mêmes. Nos liens et nos interactions avec les autres et avec la société constituent notre révolution orbitale, comme celle de la terre autour du soleil. La fonction de notre organisation consiste, de la même manière, à nous permettre de nous soutenir et de nous encourager les uns les autres afin que chacun de nous puisse poursuivre la « rotation axiale » de notre pratique personnelle et la « révolution orbitale » plus vaste qui consiste à travailler avec et pour les autres, sans jamais dévier ainsi de l'orbite correcte de la vie*<sup>3</sup>. » ■



Jean-Claude Richez  
Vice-responsable général  
des hommes

## En quoi le mouvement Soka a-t-il contribué à la paix mondiale, à travers son histoire et son développement ?

Ce qu'il faut tout d'abord retenir, c'est que la paix et la sécurité sont au cœur de l'enseignement de Nichiren. On peut considérer que le point de départ de l'action du mouvement Soka a lieu le 8 septembre 1957, quand le président Josei Toda adresse à la jeunesse rassemblée dans le stade d'athlétisme de Mitsuzawa, dans les environs de Tokyo, son appel contre les armes nucléaires<sup>4</sup>. Daisaku Ikeda n'a jamais oublié l'appel lancé par son maître et a patiemment développé le mouvement Soka. Ainsi, dix-sept ans plus tard, le 10 janvier 1975, il a remis au secrétaire général de l'ONU une pétition de 10 millions de signatures réunies par le département de la jeunesse au Japon, pour l'abolition de la guerre et des armes nucléaires.

En 1974, alors que les activités pour la collecte de toutes ces signatures battaient leur plein, c'est vers la fin du mois de mai que Daisaku Ikeda entreprenait son premier voyage en Chine puis, en septembre, sa première visite en Union soviétique. C'est peu de dire que ces voyages dans les pays communistes ne rencontraient qu'incompréhension et critiques dans la société et même jusque dans les rangs des pratiquants. *« Seul le désir de réaliser la paix mondiale motive les séjours du président Ikeda à l'étranger. Ses pensées intimes au sujet de la paix proviennent principalement de deux faits : une très forte conviction de l'horreur de la guerre acquise par son expérience au cours de celle-ci et, d'autre part, le fait que ses bases philosophiques reposent sur la pensée de Nichiren ».*

## Quel rôle voyez-vous pour le mouvement Soka dans la société, à l'avenir ?

Cette question est importante et il ne faut pas se méprendre. Le but fondamental de notre mouvement restera, à jamais, le développement de la foi en le *Gohonzon* fondée sur les écrits de Nichiren et sa mise en pratique dans la vie quotidienne, largement aidée par les commentaires que l'on trouve dans l'œuvre de Daisaku Ikeda. C'est ensuite à chacun, dans son domaine respectif, de réfléchir à la manière avec laquelle il met en œuvre les valeurs auxquelles il croit.

Par ailleurs, si l'on parle du mouvement Soka, on ne peut le voir comme étant uniforme sur l'ensemble de la planète. Chaque pays à ses traditions, ses us et coutumes, ses sensibilités. Certains sont démocratiques, d'autres le sont moins voire beaucoup moins. Ce n'est pas sur des principes figés qu'il faudra s'appuyer mais

Ainsi s'exprimait en juin 1975 son secrétaire particulier, Minoru Harada, aujourd'hui président de la Soka Gakkai. Nul n'a oublié cet échange incroyable entre Daisaku Ikeda et le secrétaire général de l'URSS, Aleksei Kossyguine, le 17 septembre 1974. Faisant fi des considérations diplomatiques, Daisaku Ikeda demande à son interlocuteur : *« L'URSS a-t-elle l'intention d'envahir la Chine ? »* Aleksei Kossyguine répond : *« Non, nous n'attaquerons pas »*. Le premier reprend : *« Puis-je transmettre votre réponse à la Chine ? »* Ce à quoi Kossyguine répond : *« Je vous en prie. »* Lors de sa deuxième visite en Chine en moins de sept mois, en décembre 1974, Daisaku Ikeda rapportera les paroles de de Kossyguine au Premier ministre Deng Xiaoping.

Depuis, notre maître n'a eu de cesse de parcourir le monde à la rencontre de tous ceux qui exercent le pouvoir ou un pouvoir, une influence, qu'ils soient d'ordre culturel, universitaire ou pour les droits humains, afin d'établir des ponts entre les cultures, d'éveiller les consciences.

C'est dans cette même optique que la Soka Gakkai organisera des expositions contre les armements nucléaires dans les principales capitales du monde ou que les jeunes au Japon réuniront, en cinquante volumes, les récits de ceux qui eurent à souffrir du feu nucléaire d'Hiroshima et de Nagasaki.

La contribution à un tel dessein, l'instauration d'une paix durable, est sans fin, elle ne fait que commencer. ■

sur le principe de la sagesse qui s'adapte aux circonstances<sup>5</sup>, pour répondre aux exigences de l'époque. Pourtant, une chose est certaine : plus nous serons à partager les mêmes valeurs de respect et de dignité de la vie et plus le mal reculera. ■

1. D. Ikeda, *Dialogues avec la jeunesse*, ACEP, p. 362-364.

2. Clark Stand, *Réveiller le Bouddha*, L'Harmattan, p. .

3. D. Ikeda, *Dialogues avec la jeunesse*, ACEP,

4. Épisode relaté dans *La Nouvelle Révolution humaine*, volume 7, p. 291 p. 362-364.

5. Jap. : *zuïen-shinnyo-no-chi*.

# L'esprit de recherche en action

*L'activité d'étude bouddhique de niveau 2 pour les départements des hommes et des femmes s'est déroulée le dimanche 16 octobre dans 57 lieux en France. Cap sur la paix donne la parole à deux participants qui témoignent du défi que représente l'activité d'étude, à la fois dans la préparation et dans le fait de tenir son engagement jusqu'au bout.*

**L'**ACTIVITÉ du 16 octobre est l'aboutissement d'une longue préparation de ces hommes et ces femmes qui ont étudié ensemble les écrits bouddhiques. Organisée localement par quartier, la préparation a consisté en de nombreux efforts à la fois individuels mais également collectifs.

Chaque notion étudiée est l'occasion de la relier à sa vie, le 16 octobre n'étant qu'une opportunité de transmettre cette compréhension approfondie du bouddhisme de Nichiren. Au total, 1 350 participants ont répondu présent à cette activité d'étude nationale. Chacun d'entre eux est reparti avec la sensation d'avoir approfondi sa croyance.

Daisaku Ikeda précise le sens de cette activité en ces termes : « *Les activités d'étude organisées par la Soka Gakkai sont conçues comme une forme d'encouragement et comme un moyen de marquer les progrès que nous accomplissons dans l'étude de la grande philosophie de Nichiren Daishonin tout au long de notre vie (...). En outre, j'espère que vous graverez profondément les écrits de Nichiren dans votre cœur et que vous développerez une foi véritablement solide et forte, de manière à rester imperturbables face à n'importe quel obstacle<sup>1</sup>.* »

*À cette occasion, Daisaku Ikeda a transmis un message à tous les participants de cette activité.*

**T**OUTES mes félicitations pour les efforts que vous avez déployés à l'occasion de l'activité d'étude de niveau 2 qui constituera une étape marquante dans votre vie et s'inscrira dans les magnifiques annales de *kosen rufu*.

En dépit de votre emploi du temps chargé, le cœur brûlant d'un noble esprit de recherche, vous vous êtes donné beaucoup de peine pour approfondir l'étude bouddhique afin d'être présent(e)s aujourd'hui.

Je vous observerai avec le désir de serrer personnellement la main de chacune et chacun d'entre vous et de faire l'éloge du sérieux dont vous faites tous preuve.

Je remercie chaleureusement tous vos compagnons de pratique qui vous ont soutenus.

J'exprime également toute ma reconnaissance à toutes les personnes qui ont œuvré à l'organisation de cette activité.

À l'heure actuelle, de par le monde, nos amis bodhisattvas sortis de la terre approfondissent et mettent en pratique l'enseignement bouddhique prônant la dignité suprême de la vie. Vous êtes en tête de cette grande marche vers la paix. Vous pouvez, en toute sérénité, être convaincus que vous menez une existence glorieuse

dont vous pouvez être infiniment fiers, et que vous accumulez une incommensurable bonne fortune.

Vous avez étudié en profondeur le grand vœu de Nichiren Daishonin, le Bouddha de l'époque de la Fin de la Loi ; dans votre vie brille ainsi le resplendissant soleil de l'espoir et de la justice, qui vous permettra d'être invaincus face à n'importe quelle difficulté, et d'éclairer et de clarifier n'importe quelle situation. Faites de ce jour un nouveau départ vers l'expansion de *kosen rufu* et continuez plus que jamais à approfondir les deux voies de la pratique et de l'étude.

Avec vos amis pratiquants, « différents par le corps » mais « un en esprit », avancez toujours avec force et détermination, joyeusement, en vous disant : « *Tel est mon vœu et je n'y renoncerai jamais !* » (*Sur l'ouverture des yeux*, Écrits, 284)

Je prie et récite des *Daimoku* pour la santé et la réussite des activités de chacune et chacun d'entre vous, mes chers amis. Vous étudiez la voie la plus noble qui soit, celle du respect de la dignité suprême de la vie. À votre retour, veuillez transmettre mes chaleureuses salutations, avec le sourire, à votre famille et à vos amis pratiquants.

Félicitations à vous, philosophes victorieux de la vie ! Félicitations aux docteurs du bonheur, créateurs de valeurs ! ■

Daisaku Ikeda

1. D. Ikeda, *La Nouvelle Révolution humaine*, vol. 4, ACEP, p. 30-31.





**THIERRY**

**« Dépasser mon angoisse, gagner la joie ! »**

Toute ma vie, durant toute ma scolarité, j'ai traîné une angoisse des examens. J'avais un vrai problème avec le fait d'être jugé et j'avais peur de l'erreur. J'ai commencé à pratiquer le bouddhisme en 1987. J'ai passé le premier niveau d'étude au début des années 90. J'avais déjà réussi à défier ma peur mais je me souviens avoir bachoté dans l'angoisse et y être allé la peur au ventre. J'en avais quand même retiré de la joie d'être allé au bout, de faire face à ma peur qui, auparavant, me paralysait. C'était une première victoire.

J'ai attendu vingt-cinq ans pour me décider à passer le niveau 2. J'ai voulu voir où j'en étais dans mon rapport aux évaluations, faire le point sur ma révolution humaine.

Dès que le fascicule du programme est sorti, je l'ai acheté et je suis parti en vacances avec. Je me suis pris au jeu, dès que j'avais une minute, j'étudiais.

Je me suis rendu compte que cela me procurait beaucoup de joie. Quand on a commencé les révisions en septembre, avec mes camarades au sein de ma structure, j'avais déjà dévoré la moitié du programme ! On s'est bien éclaté ! Cela a créé du lien entre nous, au sein de la réunion de discussion et aussi avec d'autres personnes du chapitre qui se sont greffées aux révisions. On a découvert ensemble le plaisir que c'était d'étudier.

Moi qui étudie depuis mes débuts de pratique, j'ai enfin ressenti l'importance que ça avait dans ma vie. Cette fois, je

n'ai pas été angoissé une seconde. J'ai fait cette activité en me sentant léger et libre, du début à la fin. C'est en soi une victoire énorme !

On a de la chance de pouvoir approfondir les écrits bouddhiques et les explications de Daisaku Ikeda, car c'est le terreau de notre foi. Jusque là, je le ressentais ponctuellement, lors d'études des écrits de Nichiren, par exemple. Mais en étudiant au quotidien, j'ai constaté une vraie résonance dans ma vie. J'ai compris que le but de cette activité n'était pas de sanctionner mais d'approfondir notre foi. Pour moi, quel que soit le résultat, j'ai remporté la victoire sur mes peurs, et j'ai compris l'importance de l'étude.

À la sortie de l'activité, avec les camarades, on s'est dit qu'il fallait qu'on continue d'étudier ensemble ! Quoi qu'il arrive, la victoire est déjà là ! ■



**LINA**

**« M'engager, peu importe les circonstances »**

J'ai passé deux fois le niveau 1. La première fois, je n'ai pas réussi. Puis sept ans après, je me suis réinscrite, j'avais plus de temps pour réviser. Mais cette fois-ci, pour le niveau 2, c'était un vrai défi ! J'ai trente-cinq ans, je suis mère de trois garçons et je travaille en tant que chauffeur-livreur. Et vu que mon mari n'est pas toujours là, au début, c'était un peu compliqué pour m'organiser. C'est pourquoi, quand je me suis inscrite, c'était déjà une victoire ! J'étais décidée, que ça passe ou pas, j'étais déterminée.

Je n'ai pas pu assister à toutes les révisions qui ont été organisées. Mais, tous les lundis je pratique avec Céline, une femme de mon quartier. Ensemble nous avons étudié la brochure. Aussi, j'ai regardé et écouté les quatre vidéos faites qui résumaient certains thèmes. Cela m'a beaucoup aidée ! J'ai pu prendre des notes et faire des fiches avec tout ce que j'avais vu, lu et entendu. Enfin, j'ai pu assister à la dernière session de révisions où on a revu tous les thèmes. Ça m'a rafraîchi les idées. Au début, je me demandais si j'allais y arriver, j'étais un peu angoissée, mais ces révisions m'ont dé-stressée et je suis arrivée confiante le jour J.

Faire cette activité a été une forme d'engagement pour moi. Ça m'a incitée à étudier. Et quand on étudie, on pratique, c'est automatique ! (rires) Ça nous pousse à avancer. J'ai appliqué les écrits de Nichiren tous les jours, j'ai vécu des expériences à chaque minute ! Quand quelque chose se passe ou ne réussit pas, il y a toujours un sens, une réponse. Grâce à cela, ce que j'ai expérimenté à cette période et encore aujourd'hui, c'est une dynamique de défis au quotidien. Face à la difficulté, je lis les écrits de Nichiren. Ils ont été écrits pour nous ! Chaque jour, quand j'en lis un passage, c'est comme si c'était mon enseignement pour la journée !

Cette activité m'a permis de comprendre qu'il ne s'agit pas d'étudier seulement pour étudier, mais que ce que l'on apprend rejaillit dans la vie quotidienne. ■



# Kosen rufu, le vœu qui me permet de tout réaliser

*Véronique Hanin rencontre le bouddhisme de Nichiren en Belgique en 2008. Elle est aujourd'hui une jeune maman. Pleine de reconnaissance pour ce que cette pratique lui a permis de réaliser dans sa vie, elle revient sur ses défis et ses victoires.*

**L**ORSQUE je me rends pour la première fois à une réunion de bouddhistes, je souffre beaucoup car je suis en couple avec un jeune homme cap-verdien et notre rupture est imminente. Pourtant, c'est lui qui m'encourage à aller à cette réunion, car il pratique lui-même le bouddhisme. Il m'y accompagne et, très déterminé, parvient même à me convaincre de me mettre devant le *Gohonzon*. Je fais mon premier *Gongyo* et je me sens déjà apaisée. Les partages qui suivent avec les jeunes femmes me touchent beaucoup et me sortent de la solitude de ma souffrance. Je ne dis pas un mot mais je me sens beaucoup mieux en sortant.

Depuis mon premier *Gongyo*, j'ai pu réaliser de grandes transformations. Ma première décision est de devenir sincèrement heureuse. Je supporte mal le climat naturel en Belgique et je suis plutôt passive dans un travail et une relation sentimentale qui ne me conviennent pas. Deux ans plus tard, en 2010, je me rends alors pour la première fois en vacances au Cap-Vert, un peu « par hasard ». Sur place, je ressens une sensation étrange, un sentiment de bien-être et surtout une idée en tête : je rêverais d'habiter ici.

La douceur et tranquillité de vivre, la chaleur, le soleil, la mer... Tout me plaît. J'y retourne plusieurs fois et rencontre une jeune femme belge qui va m'aider à créer de nombreux liens sur place, mais aussi à trouver un appartement. Cette rencontre est, à mes yeux, une forme de protection évidente dans cet environnement nouveau et loin de chez moi. Je partage avec elle les valeurs du bouddhisme et elle reçoit le *Gohonzon* quelques années plus tard.

J'avais depuis longtemps le projet d'acheter un appartement en Belgique mais, étant célibataire, rien ne se présentait. À cette époque, j'ai été encouragée à pratiquer pour réussir à acheter un appartement qui me permettrait d'accueillir et d'organiser des activités bouddhiques pour la paix. Rapidement, une opportunité d'acheter un bien au Cap-Vert se présente. Je conclus l'achat non sans défis, mais je suis très soutenue par les pratiquants belges.

En 2011, je déménage donc au Cap-Vert. J'éprouve une grande émotion lorsque je rentre dans mon appartement. Doucement, je me lance dans mon activité de Shiatsu. Une nouvelle vie commence. Je ressens tant de gratitude d'avoir pu réaliser ces rêves que je décide, devant le *Gohonzon*, de consacrer ma vie à la réalisation de *kosen rufu* et de suivre avec entrain l'esprit de mon maître, Daisaku Ikeda. Je m'engage joyeusement dans les activités. Le défi est de taille car il n'y a pas de centre de pratique et il est difficile de savoir où se trouvent les pratiquants.

Je rencontre néanmoins progressivement les pratiquants de la SGI sur mon île, ainsi que sur les îles de Santiago et de Santo Antão. Nous sommes peu de pratiquants mais beaucoup de nouvelles personnes décident de s'engager dans la pratique. En mai 2015, nous organisons le premier séminaire de la SGI Cap-Vert. Nous sommes 22 pratiquants présents ! Un vrai succès fait de joie, de cohésion, d'étude et de *Daimoku*. Nous nous sentons vraiment en cohésion, ce qui est une grande victoire car nous avions jusqu'alors des difficultés à nous coordonner. Séparés par la mer, chacun pratiquait isolément sur son île et relevait le défi de garder seul le cap. Je suis profondément touchée et encouragée

de rencontrer ces bodhisattvas ayant fait l'effort de venir d'autres îles.

Je repars de ce séminaire avec un vaste état de vie et une grande détermination. Je veux continuer de réaliser *kosen rufu* de tout mon cœur et je décide de rencontrer le partenaire auprès de qui je pourrai continuer de faire ma révolution humaine. Je décide de me marier et de fonder une famille. L'engagement est, pour moi, un grand défi. Après la réception du *Gohonzon*, l'achat de mon appartement, le moment était venu de construire ma vie avec quelqu'un. Ma peur de souffrir rejaillit et je récite de nombreux *Daimoku* pour remporter la victoire. Après plusieurs séminaires et encouragements reçus de mes aînés, ma vie est prête et je rencontre quelqu'un de formidable. Je ressens que c'est la bonne personne et souhaite le prendre pour époux. Je suis déterminée à l'accepter absolument tel qu'il est, avec ce qui l'accompagne, notamment son passé et sa famille.

Nous nous marions en novembre 2015, et je fais en sorte que l'événement coïncide avec la célébration du 18 novembre sur mon île de Sal. Cela donne à mon mariage un sens plus profond. Résolue, j'organise, depuis la Belgique, une réunion prévue à Sal pour le 18 novembre. Seules deux jeunes femmes pratiquantes participeront et j'ai alors le sentiment d'un échec. Mais je me trompe, car elles vont continuer de pratiquer toutes les semaines ensemble, même en mon absence. C'est en soi formidable !

Fin novembre 2015, je découvre que je suis enceinte d'un mois. C'est, pour moi, un grand bienfait et le reflet de ma transformation intérieure.

Je prends conscience de tout le chemin parcouru depuis la réception du *Gohonzon*. Ma vie sentimentale s'est transformée, notamment grâce aux encouragements de Daisaku Ikeda : « *Il est dégradant de constamment chercher l'approbation de votre partenaire. Une telle relation est dénuée de réelle considération, de profondeur et même d'amour. Si vous êtes impliqués dans une relation sans être traités de la manière dont votre cœur vous dit que vous devriez l'être, j'espère que vous aurez le courage et la dignité de décider qu'il est préférable de courir le risque d'être raillé par votre partenaire que de subir une relation qui vous rend malheureux*<sup>1</sup>. »

J'ai installé plus de stabilité, de sécurité et d'engagement dans ma vie. Mais je sais aussi que tout le bonheur que m'apporteront mon mariage et mon enfant ne doit pas être confondu avec le bonheur inaltérable que je trouve dans ma pratique du bouddhisme. Je me sens plus forte, grâce à ma relation avec mon maître bouddhique, et surtout moins ébranlable, grâce à mon objectif de réaliser *kosen rufu* quoi qu'il arrive.

Je rentre en Belgique en décembre 2015 et commence les démarches pour que mon mari obtienne le visa. Les étapes administratives sont nombreuses et fastidieuses. Lui et moi devons faire de gros efforts à cause de la distance. Je me consacre entièrement et sans relâche aux activités bouddhiques. J'ai une confiance absolue dans la Loi merveilleuse. Chaque jour, je réfléchis aux nouvelles actions que je pourrais mener pour encourager les jeunes femmes de ma région et transmettre les valeurs de notre bouddhisme. Depuis mon retour, je me suis installée chez mes parents.

« J'ai installé  
plus de stabilité,  
de sécurité  
et d'engagement  
dans ma vie »

Alors que j'avais longtemps fui nos malentendus, ma récitation de *Daimoku* me permet d'améliorer nos relations. Nous réapprenons à vivre ensemble de façon harmonieuse. J'appréhende cependant beaucoup leur rencontre avec mon mari. Mais, lorsqu'il me rejoint finalement en Belgique, nous vivons un grand moment de joie avec mes parents. À travers nos retrouvailles chaleureuses après de longs mois séparés, j'ai le sentiment de prouver la véracité de la pratique du bouddhisme de Nichiren. J'ai fait l'expérience qu'en consacrant tous ses efforts à la réalisation de *kosen rufu*, notre vie s'harmonise naturellement. Je goûte mon bonheur actuel mais ne me relâche pas dans mes *Daimoku* et mes activités bouddhiques.

J'ai à cœur aujourd'hui d'organiser un mariage bouddhique et d'en faire l'occasion de transmettre les valeurs de la SGI à ma famille ainsi qu'à celle de mon mari. J'éprouve tant de gratitude d'avoir rencontré cette pratique. Elle nous donne la lumière d'un phare pour éclairer notre entourage. Ma seule détermination profonde est de pouvoir transmettre la joie de l'état bouddha à tous. ■

1. Daisaku Ikeda, *Dialogue avec la jeunesse*, Acep, p. 109



Véronique : « Depuis mon premier Gongyo, j'ai pu réaliser de grandes transformations. Ma première décision est de devenir sincèrement heureuse. »



# Comment comprendre les principes bouddhiques ?

*Comprendre les principes bouddhiques signifie-t-il seulement les connaître ? Ce mois-ci, Claire Tardieu, responsable dans le département des femmes partage sa propre expérience.*

**Claire Tardieu :** Récemment, Daisaku Ikeda a écrit en citant Victor Hugo, auteur qu'il chérit depuis sa jeunesse : « *Que m'importe la tempête si j'ai la boussole* <sup>1</sup> ! » Il ajoute : « *Il n'est pas exagéré de dire que l'histoire spirituelle de l'humanité est la quête fervente de la "boussole" d'une philosophie solide et pérenne. Les écrits de Nichiren, qui incarnent l'éternelle boussole du respect de la dignité de la vie, peuvent satisfaire entièrement cette profonde aspiration. Ils insufflent le courage nécessaire pour affronter n'importe quel obstacle karmique. Ils rayonnent de l'esprit bienveillant d'aider ceux qui souffrent à transformer et à revitaliser leur vie. Ils brillent de la sagesse permettant de surmonter les épreuves auxquelles chaque époque est confrontée.* » Ainsi, l'objectif de l'étude bouddhique est de permettre à chaque personne d'établir un bonheur inaltérable. Mais que signifie « comprendre » ?

## Comprendre signifie connaître profondément

Cela signifie « entendre l'enseignement », le graver dans sa vie. Lors de sa venue en France, en 1989, Daisaku Ikeda nous avait encouragés à apprendre par cœur la lettre *Sur l'atteinte de la bouddhéité en cette vie*. Je me souviens être allée rencontrer deux autres jeunes femmes de ma région et nous avons récité la lettre toutes ensemble. Quelle joie ! C'était comme si l'état de vie de Nichiren vibrerait en nous. Nous comprenions avec nos vies que nous étions bouddhas, que nous ne faisons qu'un avec la Loi de l'univers. Il est important de souligner aussi que comprendre est à la portée de tous. Grâce à Josei Toda d'abord, puis à Daisaku Ikeda qui a diffusé le bouddhisme de

Nichiren dans le monde entier, les écrits de Nichiren sont désormais accessibles à tous - même en ligne ! - nul ne peut nous empêcher de les lire, de devenir ainsi autonome dans notre foi. C'est la première fois dans l'histoire que cet enseignement est mis à la portée de tous sans distinction aucune, répondant ainsi au vœu de Nichiren qui n'a pas hésité lui-même à utiliser une langue compréhensible par le peuple.

Pour autant cela ne signifie pas que comprendre intellectuellement ne serve à rien.

## Comprendre signifie cultiver notre sagesse

Daisaku Ikeda écrit, dans la *Sagesse du Sûtra du Lotus* : « *La foi bouddhique n'est jamais une croyance fanatique, invitant à rejeter la raison et à croire aveuglément. C'est en réalité une fonction de notre raison un processus pour cultiver notre sagesse qui a pour point de départ un esprit de recherche respectueux* <sup>2</sup>. »

Pour autant la sagesse sans la foi reste limitée. En effet, l'illumination s'obtient avant tout par la foi. Comme le dit Nichiren : « *le bateau s'élance, avec à son bord tous ceux qui n'ont pu y « accéder que grâce à leur seule foi* <sup>3</sup>. »

## Comprendre signifie cultiver notre foi

Notre sagesse s'approfondit à mesure que nous vivons des expériences de croyance. Il n'y a pas la vie d'un côté et l'étude de l'autre. À mes débuts de pratique, j'avais entendu parler du concept d'éternité de la vie. Puis, à la naissance de mes enfants, j'ai eu l'impression de ressentir que la vie n'avait ni commencement ni fin. Plus tard, quand j'ai été confrontée à la mort d'être

chers, les commentaires de Daisaku Ikeda sur *L'héritage de la Loi ultime de la vie et de la mort* m'ont beaucoup encouragée. Et j'ai eu le sentiment d'approfondir encore un peu ma compréhension.

Un soir, j'étais allée passer quelques jours chez mes parents âgés, de religion catholique. De but en blanc, ils m'ont demandé comment le bouddhisme concevait la mort. Il se trouve que j'avais lu et relu cet écrit de Nichiren et aussi, cette magnifique phrase de Daisaku Ikeda : « *Au-delà de la vie et de la mort, encore et encore, nous nous retrouverons dans le jardin de notre mission et resserrerons le lien qui nous unit* <sup>4</sup>. » J'ai pu alors leur transmettre très naturellement et avec joie la conception bouddhique de l'éternité de la vie. Sans doute que ce n'était pas que des mots sur mes lèvres car j'ai vu leur visage s'illuminer et leurs yeux briller de joie. Ils m'ont dit : « *Ah ! c'est formidable cette philosophie !* » Je les ai sentis heureux et rassurés.

Finalement, c'est en vivant pleinement qu'on comprend les principes bouddhiques. Et c'est en étudiant les principes bouddhiques qu'on peut faire jaillir une sagesse et un espoir infinis et mener la plus riche et la plus profonde des vies ! « *Celui qui connaît le Sûtra du Lotus comprend toutes les affaires de ce monde* <sup>5</sup>. » écrit Nichiren.

L'étude est bel et bien la meilleure boussole pour le grand voyage de la vie ! ■

1. Cap sur la paix n°1084 p. 168.

2. D. Ikeda, *La Sagesse du Sûtra du Lotus*, vol.2, p. 31 (ancienne édition).

3. *Un vaisseau pour traverser l'océan des souffrances* - Écrits, 33-34

4. D. Ikeda, *Vingt enseignements éternels*, ACEP, p. 207

5. *L'objet de vénération pour observer l'esprit* - Écrits, 381

Dans le prochain numéro de Cap sur la paix

NRH

AU CŒUR DU MOUVEMENT

À L'ESSENTIEL

LA TRIBUNE DES ÉTUDIANTS

À paraître le 21 novembre 2016 !

